

Nature	Bande dessinée
Titre	TMLP
Auteurs	Gilles Rochier
Date de publication	2011
Nombre de pages	68
Pays	France
Editeur	6 pieds sous terre
Lien internet	https://www.bedetheque.com/serie-26968-BD-TMLP-Ta-mere-la-pute.html
Lieu de consultation ou mode d'accès	Bibliothèque/Librairie

Note argumentaire de la contribution

En France, dans les années 70, la vie dans un quartier populaire de banlieue parisienne. Cette BD évoque des questions actuelles, l'abandon d'une frange de la population, les règles internes à ces quartiers, la pauvreté, la violence, le communautarisme, en transposant le récit à une autre époque.

Le cloisonnement de certains espaces dédiés à une certaine classe de la population engendre inévitablement un repli de celle-ci sur elle-même, quelle qu'elle soit. Si les plus favorisés s'enferment dans des secteurs agréables à vivre et s'en accommodent voire les recherchent, les moins favorisés subissent eux l'éloignement tant professionnel que culturel, la ghettoïsation.

Après 60 ans d'expérience, et conjugué à la panne de l'ascenseur sociale, il est aujourd'hui clair que ce modèle n'est plus viable. Il ne s'agit pas de territoires perdus de la République mais de territoires abandonnés par la République.

Les meilleures réponses apportées sont souvent le fruit d'acteurs locaux, politiques ou associatifs, maîtrisant le contexte et les codes de ces quartiers. Il est grand temps de « déjacobiniser » le territoire et de redonner du pouvoir aux acteurs de terrains dans un souci d'horizontalité et de partage du pouvoir citoyen.

Mots-clés

ANNEES 70 - 60 ANS D'EXPERIENCE - ADOLESCENCE-BANLIEUE-CITES-CODES SOCIAUX-COMMUNAUTARISME-CITOYENNETE-GHETTOÏSATION-LOGEMENT-PAUVRETE-PROSTITUTION-QUARTIERS POPULAIRES-REPLI SUR SOI-SOCIETE-TERRITOIRES-URBANISME-VIOLENCE

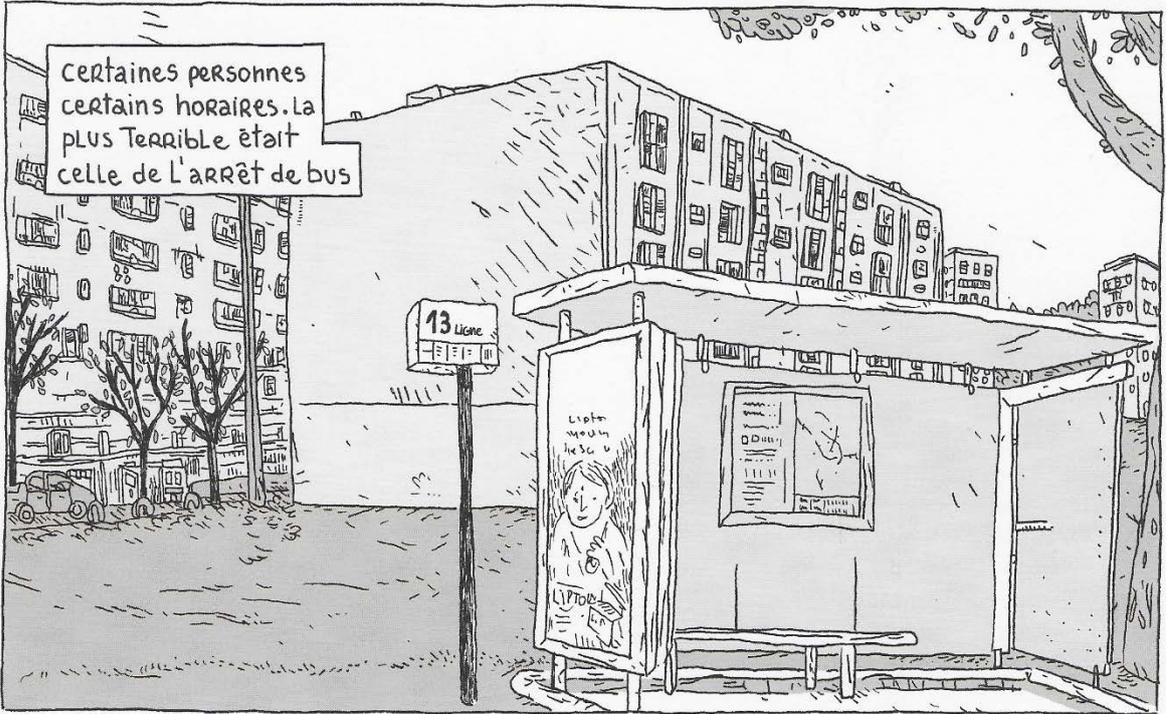
Extraits

Une LÉgende de plus faisait
de notre QUARTIER un Lieu
SINGULIER avec ses codes
et ses Fonctionnements

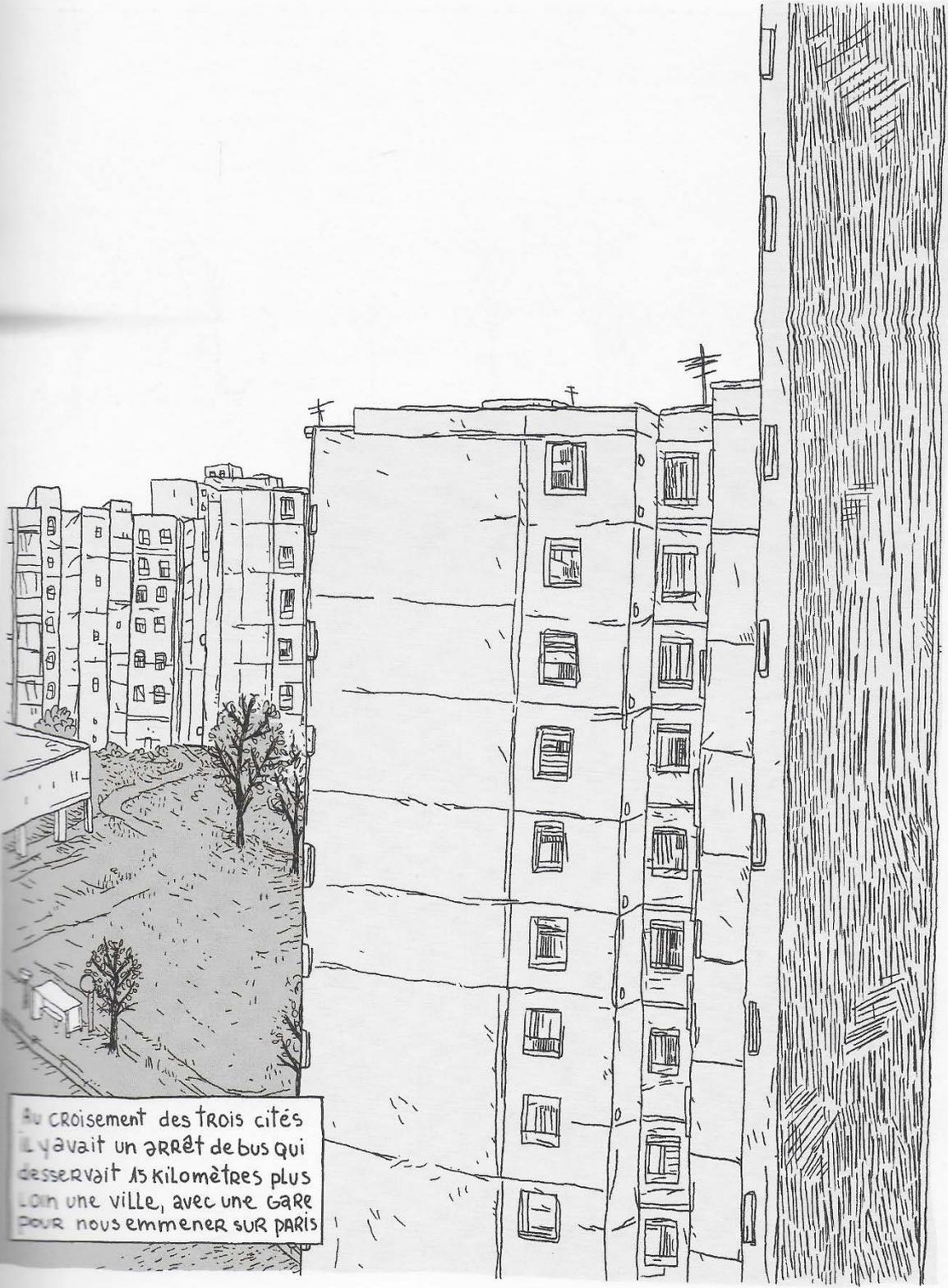




DES RUMEURS SUR LES UNS, LES
AUTRES SUR DES FAMILLES NOUS
FAISAIENT ÉVITER CERTAINS LIEUX.



CERTAINES PERSONNES
CERTAINS HORAIRES. LA
PLUS TERRIBLE ÉTAIT
CELLE DE L'ARRÊT DE BUS



AU CROISEMENT DES TROIS CITÉS
IL Y AVAIT UN ARRÊT DE BUS QUI
DRESSAIT 15 KILOMÈTRES PLUS
LOIN UNE VILLE, AVEC UNE GARE
POUR NOUS EMmener SUR PARIS